



Accès aux marchés internationaux

Exportations suisses: ***au plus bas depuis l'automne 2021***

23.04.2026

D'un coup d'oeil

- Les exportations suisses plongent à leur niveau le plus bas depuis le troisième trimestre 2021
- Si on considère les principaux marchés d'exportation, seules les exportations vers l'Europe ont progressé
- La Suisse doit non seulement stabiliser et diversifier ses relations commerciales mais également agir où elle le peut sur le plan de la politique intérieure

L'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF) a publié les chiffres trimestriels concernant le commerce extérieur suisse. Ceux-ci sont loin d'être positifs: les exportations suisses poursuivent leur baisse et ont reculé de 4,2% par rapport au dernier trimestre 2025. Elles ont ainsi atteint leur niveau le plus bas depuis le troisième trimestre 2021. Les importations se sont elles aussi repliées.

La baisse des exportations au premier trimestre 2026 concerne huit des dix principaux groupes de produits, dont notamment les produits chimiques et pharmaceutiques. L'évolution des exportations de montres et de véhicules était la seule note positive pour le premier trimestre.

Les exportations suisses vers l'UE ont progressé

Sous l'angle géographique, l'évolution n'a pas été uniforme par rapport au trimestre précédent. Les exportations destinées à l'Europe ont été les seules à croître (+3,8%), la Belgique, l'Italie, la France et la Slovénie y ayant contribué à hauteur de 1,3 milliard de francs (montant cumulé). Les livraisons destinées à l'Allemagne ont, pour leur part, reculé de 662 millions de francs.

Les exportations vers les États-Unis se sont repliées de 15,6%. Elles sont tombées à 9,8 milliards de francs, leur niveau le plus bas depuis le dernier trimestre 2020. L'Asie (-5,2%) a également subi un revers. Cette baisse s'explique par le recul des livraisons vers la Chine (-9,8%), le Japon (-5,9%) et les Émirats arabes unis (-8,4%).

La Suisse doit stabiliser et diversifier ses relations commerciales

Les récentes évolutions montrent que la Suisse doit consolider et développer ses relations avec ses principaux partenaires commerciaux. C'est précisément pour cette raison que tant le nouveau paquet d'accords avec l'UE (Bilatérales III) qu'un accord commercial juridiquement contraignant avec les États-Unis sont essentiels pour l'économie suisse.

La Suisse doit en outre continuer à diversifier ses relations commerciales. C'est pourquoi *economiesuisse* demande au Parlement d'approuver au plus vite les accords de libre-échange négociés avec le Mercosur et la Malaisie.

La conclusion rapide de l'accord de libre-échange avec le Vietnam, la modernisation de celui avec le Royaume-Uni et l'optimisation de l'accord avec la Chine sont cruciales pour l'économie d'exportation suisse.

Un cadre de politique intérieure attractif est plus important que jamais

Si le moteur des exportations suisses devait caler, la population ne tarderait pas à en sentir les effets. La Suisse gagne en effet deux francs sur cinq dans le commerce avec l'étranger. Compte tenu de l'incertitude croissante à l'échelle mondiale et de la force du franc, il est désormais urgent d'agir sur les bons leviers. Outre un accès si possible sans entraves aux principaux marchés, il est indispensable de disposer de conditions-cadre attractives sur le plan intérieur.

En cette période de pression croissante sur l'économie d'exportation, de bonnes conditions-cadre sur le plan de la politique intérieure gagnent encore en importance. Il y a beaucoup à faire: de l'amélioration de la sécurité d'approvisionnement énergétique à l'allègement de charges étatiques devenues excessives (bureaucratie, impôts et taxes) en passant par l'abandon de réglementations non coordonnées à l'échelle internationale et nuisibles à la place économique (contre-projet excessif du Conseil fédéral à l'initiative «Entreprises responsables», réglementation de la place financière ou du numérique). Tous ces défis doivent désormais être relevés. Dans l'intérêt de la place économique suisse.



Pascal Wüthrich

Responsable de projets Économie extérieure



Arnaud Midez

Responsable de projets Économie extérieure